

Côté : 4 m. Ces deux *stūpa* s'élevaient de chaque côté du chemin donnant accès au *stūpa* principal B, 12. Chaque corps possède sept pilastres ayant entre eux, dans leurs intervalles, un Bouddha en méditation, mains nues ou voilées. On voit encore quelques traces de bas-reliefs dans le deuxième corps carré.

STŪPA B, 7.
(II, pl. 12, c.)

Côté : 2 m. 58. C'est l'un des *stūpa* les mieux conservés qui aient été trouvés. Il est démoli et réduit à ses deux corps carrés.

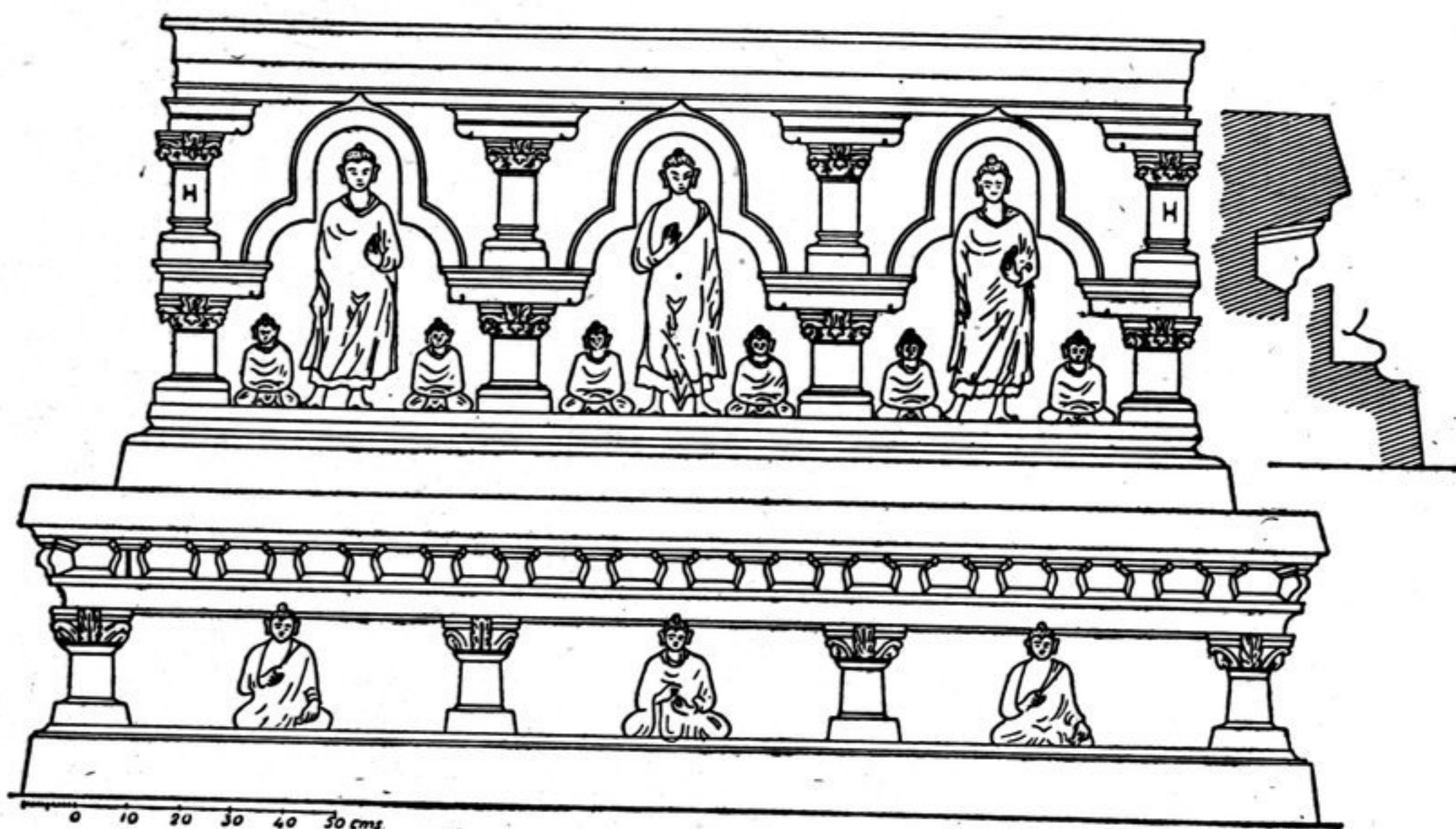


FIG. 123. — Façade SE. du st. B, 7.

Les pilastres sont, au bas, au nombre de quatre et chaque intervalle possède un Bouddha auréolé d'un nimbe à deux courbures, l'un autour de la tête, l'autre encerclant le corps. Les gestes sont plus variés que partout ailleurs : méditation, enseignement, etc. Les chapiteaux offrent cette particularité d'être dépourvus de feuilles ; le médaillon s'allonge sur toute sa hauteur et les volutes s'élancent à 45°. Les modillons sont très rapprochés.

Le deuxième corps possède des pilastres à deux étages surmontés chacun de larges corbeaux. Sur les extrémités des corbeaux inférieurs, s'arc-boutent des arcs trilobés abritant des Bouddhas en marche, flanqués chacun de deux petits Bouddhas en méditation. Le Bouddha du centre fait le geste qui rassure, les deux extrêmes ont la main droite pendante et voilée.

L'entablement est classique. La frise devait porter des ornements en relief, car des fragments de ceux-ci (rincaux en vigne) ont été extraits des décombres.

STŪPA B, 10 et B, 11.

Côtés : 2 m. 05. Ces *stūpa* constituent avec B, 13 et B, 14, une série d'édifices semblables. Seuls leurs appareils de pierre varient (fig. 124). Ils sont très dégradés. L'un est en pierre de taille et schiste, l'autre presque entièrement en schiste. Leur disposition rappelle le deuxième corps de